

Les Troubles Spécifiques des Apprentissages



Livret à destination des enseignants de la circonscription de Montbéliard 2, dans le cadre de l'animation pédagogique portant sur la mise en place d'un PAP du 17 mai 2018

Réalisé par Annabelle Ménigoz, enseignante spécialisée à dominante pédagogique sur l'antenne de Pont-de-Roide/Vermondans

Table des matières

Présentation	3
La dyslexie.....	6
La dysorthographe.....	8
La dysphasie	10
La dyspraxie.....	13
La dysgraphie.....	17
La dyscalculie	19
Le Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité	22
Le Haut Potentiel (EIP, EHP)	25
Personnels à contacter / Conseils	29
Conclusion.....	31
Sources.....	31

Présentation

Ce livret est particulièrement destiné aux professeurs des écoles, dans une perspective d'information et de sensibilisation aux troubles spécifiques des apprentissages. Toutefois il peut également être utile à toute personne qui voudrait se renseigner sur ceux-ci.

« On estime à environ 4 à 6 % les enfants d'une classe d'âge, concernés par ces troubles »

Circulaire n° 2002-024
du 31-1-2002

Avant de les définir dans leurs spécificités, il est important de caractériser ces troubles. Ce sont des difficultés d'apprentissages, qui sont liées à une **altération**, pendant le développement, d'une **fonction cognitive spécifique**. Celles-ci sont les fonctions cérébrales nécessaires à la perception, l'intégration et le traitement des informations qui nous entourent, telles que les fonctions : attentionnelles, mnésiques, du langage, visuo-spatiales, de raisonnement et de résolution de problèmes.

D'après la **Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances** :

« Constitue un handicap, [...] toute limitation d'activité [...] subie dans un environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions [...] cognitives". S'il est sévère, le trouble peut donc être considéré comme un handicap par la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). »

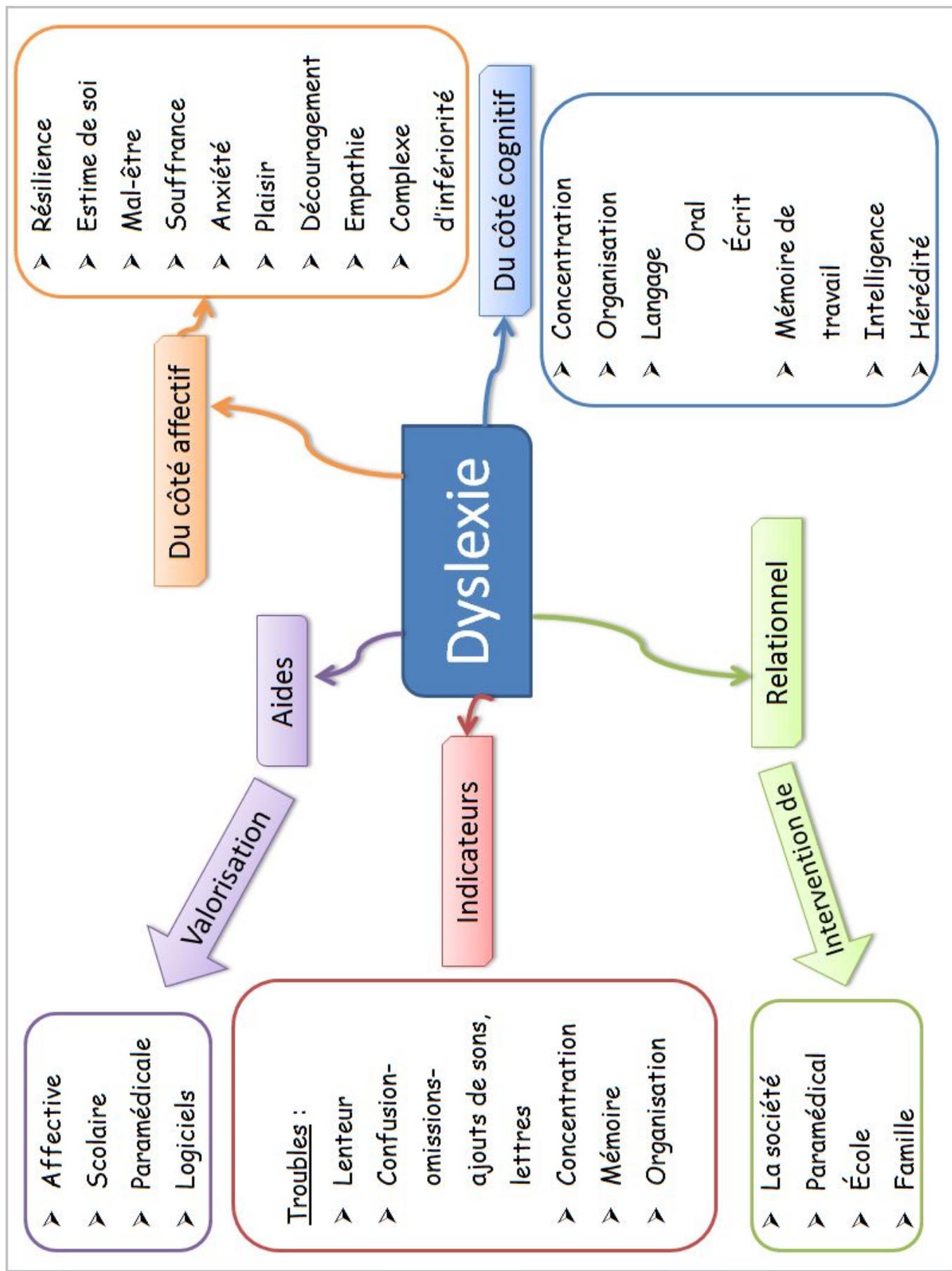
Un élève présentant un Trouble Spécifique des Apprentissages (TSA) possède une **intelligence normale**, n'a pas de trouble sensoriel (audition, vue etc), n'a pas eu de troubles psychologiques lors des apprentissages initiaux, évolue dans un environnement affectif, social et culturel stable et a été scolarisé de manière régulière. C'est en éliminant tous ces critères que les professionnels pourront, avec des données supplémentaires, diagnostiquer l'élève souffrant de TSA. Cet élève deviendra un adolescent puis un adulte et vivra toute sa vie avec celui-ci.

Dans ce livret, vous trouverez les définitions des différents TSA existants, les repères permettant d'identifier les élèves présentant des signes d'alerte et enfin les adaptations possibles à mettre en place dans les classes.

Il est **extrêmement important** de ne pas banaliser ni stigmatiser rapidement les élèves qui présenteraient des signes d'alerte. En effet, les

enseignants sont dans une action de repérage et **non de dépistage ou de diagnostic des TSA.**

Annabelle Ménigoz Enseignante spécialisée RASED Pont-de-Roide



La dyslexie

Selon l'OMS, la dyslexie est « un trouble persistant de l'acquisition du langage écrit caractérisé par de grandes difficultés dans l'acquisition et dans l'automatisation des mécanismes nécessaires à la maîtrise de l'écrit (lecture, écriture, orthographe...). »

Celle-ci ne peut pas être diagnostiquée comme telle avant la fin du CE1, car il faut au moins un décalage de 18 mois dans l'apprentissage de la lecture. On parle donc d'une difficulté durable et sévère de l'apprentissage de la lecture et de son automatisation.

Les spécialistes distinguent 3 formes de dyslexie :

- La dyslexie phonologique : difficultés à appliquer le code de la conversion grapho-phonémique (inversion, ajouts, confusions...)
- La dyslexie de surface ou lexicale : les mots ne sont pas reconnus globalement, l'enfant sait lire mais n'automatise pas. Les mots écrits sont corrects phonétiquement.
- La dyslexie mixte : cumule les deux précédentes

Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

De manière générale : il est performant à l'oral, **intelligent**, surprend par certaines compétences, mémoire (court terme, de travail, long terme) défaillante, **fatigabilité** importante, **lenteur**, se repère mal dans l'espace

À l'oral : **sons** proches **difficiles** à **différencier**

Lecture : syllabée, couteuse, refusée et/ou évitée, souvent erronée : **confusions** de **phonèmes**, mots qui n'ont pas de sens, progresse très

lentement, confond les **mots**, inverse les **lettres**, saute des **syllabes/mots/lignes**, oubli de *petits mots ou la fin des longs mots*

À l'écrit : **copie laborieuse** et/ou erronée, orthographe **phonétique**, écriture **peu lisible** dans son contenu et sa forme (graphisme, orthographe et segmentation des mots)

Compréhension : **orale** mais pas écrite

Tous les élèves en situation d'apprentissages de la lecture passent par ces phases d'erreurs, mais l'élève dyslexique s'y installe et les cumule.

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

De manière générale : **expliquer** le **trouble** à l'élève et à la **classe** afin que les adaptations soient acceptées par tous, aider à **planifier** les **tâches** (repères visuels pour les activités et le temps), donner **plus** de **temps** pour réaliser une tâche même allégée

À l'oral : une **seule consigne** à la fois, dans le calme, si nécessaire **individuellement** ou **réexpliquée** par un camarade

Lecture : **éviter** la **lecture** à **haute voix** sauf si l'élève le veut, support écrit réduit avec la police **Opendyslexic** ou **Arial** minimum **14** et un **interligne** de **1,5**, les lignes ou les syllabes peuvent être **colorisées**

À l'écrit : fournir un **modèle** du texte à copier sur sa table, **limiter** la copie ou la fractionner, ne **pas** exiger de **phrase** de réponse

Compréhension : associer des **pictogrammes** aux consignes courantes que l'élève pourra retrouver dans les **affichages** et sur son **travail écrit**, **oraliser** la consigne au besoin

La dysorthographe

La dysorthographe est un dysfonctionnement de l'écriture dû à un trouble d'apprentissage persistant de l'acquisition et de la **maîtrise de l'orthographe**, également appelé trouble de l'acquisition de l'expression écrite (altération de l'écriture spontanée ou de l'écriture sous dictée).

Elle est étroitement liée à la dyslexie comme conséquence de celle-ci ; c'est pourquoi les points de repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte seront pratiquement les mêmes que ceux concernant la dyslexie. Pour autant, je vous propose quelques exemples concrets afin de visualiser ce que cela peut représenter dans un travail d'élève ou une production d'adulte !

« *J'ai un trouble d'aprantissaje, la dislexie-dysorthografie. L'imaje mantale des mot ne ce fixe pas dens mon cervau.* » Alexandre, 21 ans

« *Jai des mêche na tu relle. Il ma traité de movaimot.* » Arianne, 8 ans

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

Outils généraux : permettant de lire des documents (synthèse vocale), de dicter des textes (dictée vocale), de corriger avec plus ou moins d'efficacité les erreurs d'orthographe (correcteurs d'orthographe), d'aider à l'écriture de texte (prédiction de mots) ; ces outils sont en général très coûteux mais certains sont gratuits : DICOM, Donner la Parole, Dspeech etc.

Durant les évaluations : cibler la compétence évaluée et fournir une ou plusieurs adaptations nécessaires, ne pas sanctionner l'orthographe quand ce n'est pas la compétence évaluée, comptabiliser les mots justes en dictée, mettre en valeur la progression par rapport à l'écrit

À l'écrit : mettre à disposition une banque de mots utiles pour une production écrite demandée, privilégier l'écriture à l'aide d'un traitement de textes qui sera moins coûteuse

L'orthographe : Développer et enseigner les moyens mnémotechniques pour retenir l'orthographe d'un mot, utiliser au maximum la mémoire liée au vécu et aux émotions, écrire et mémoriser un mot par jour, épeler le mot, méthode du « **mot-flash** », le principe : l'enseignant montre un mot

correctement orthographié (longueur du mot correspondante au niveau de l'élève) durant un laps de temps (à déterminer selon les difficultés rencontrées par l'élève) puis cache le mot. L'élève doit écrire le mot (à la main, à l'ordinateur, avec des étiquettes, etc.) avec son orthographe correcte. Il est possible de montrer plusieurs fois le mot au début mais l'objectif est d'arriver à une seule fois très courte. Il existe des sites interactifs en ligne où l'élève peut s'exercer avec une vitesse plus ou moins importante, sinon cet exercice peut se faire au tableau et l'élève écrit le mot sur l'ardoise.

Annabelle Ménigoz Enseignante spécialisée RASED

La dysphasie

C'est un trouble structurel permanent, spécifique et sévère du développement du **langage oral**.

Le langage s'établit non seulement **avec retard** mais surtout de **manière déviante** c'est-à-dire que sa mise en place ne se fait pas selon les étapes attendues du développement du langage. Des limitations importantes au niveau de l'expression et/ou de la compréhension verbale sont observées.

Contrairement au retard, la dysphasie est un trouble durable, **perdurant bien après six ans** et laissant parfois des séquelles définitives plus ou moins marquées (mots déformés, langage déstructuré, etc.).

Une longue réadaptation est nécessaire ; les progrès langagiers sont lents malgré la prise en charge orthophonique. Il est nécessaire de mettre en place des adaptations pédagogiques adaptées tout au long de la scolarité de l'enfant.

On distingue deux types de dysphasie :

La dysphasie d'expression avec des difficultés :

- De recherche et de récupération de mots en mémoire
- D'organisation automatique des mots en phrases
- De mise en sons des mots

La dysphasie de réception, avec des difficultés :

- De capacité de décodage des sons
- De compréhension des phrases énoncées

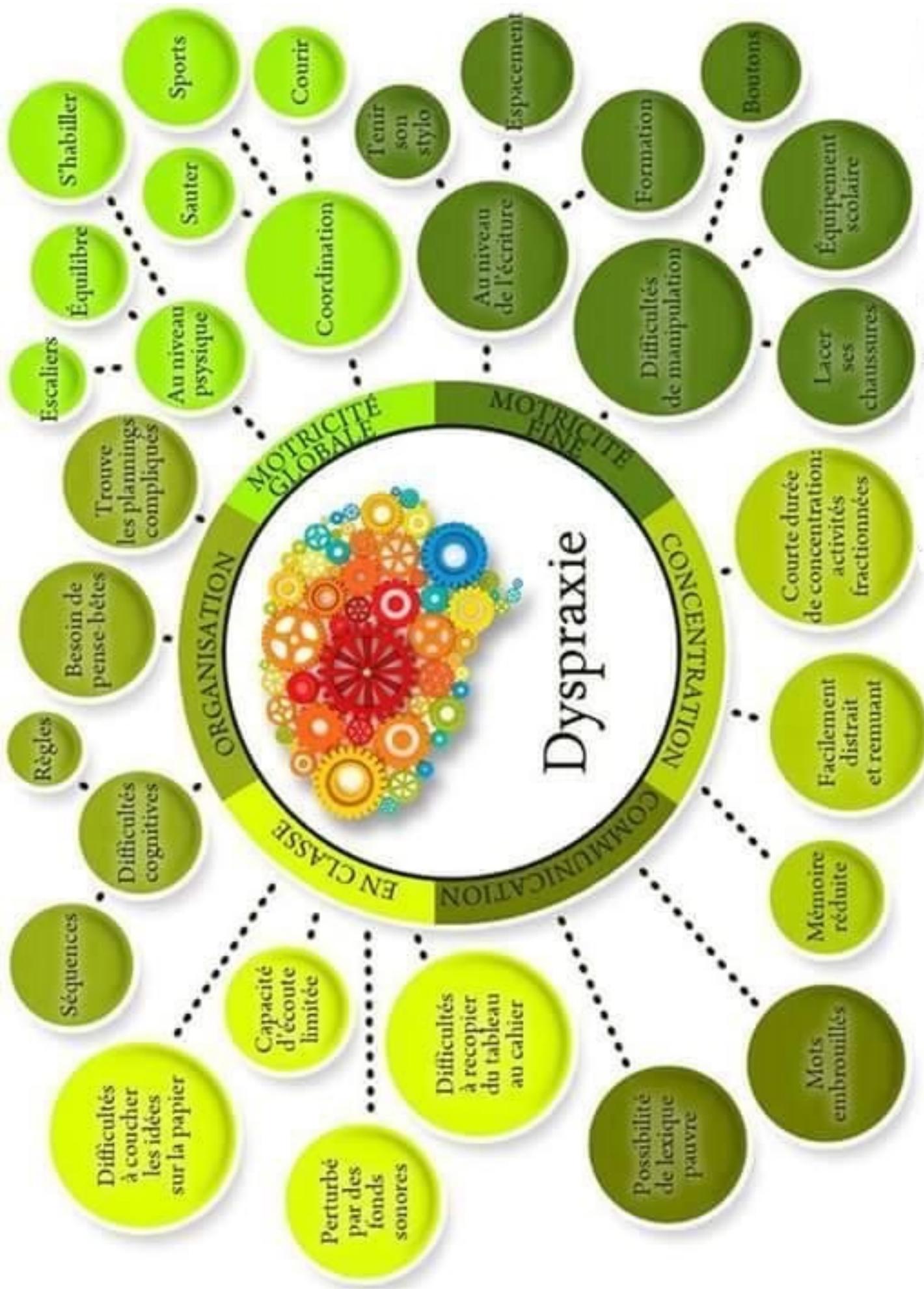
Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

- L'absence de construction syntaxique au-delà de **36 mois**
- L'absence de l'utilisation du pronom « **je** » **au-delà de 36 mois**
- Difficulté **d'articulation**
- **Lexique** souvent **pauvre**
- Cherche ses mots, utilise des périphrases, manifeste une lenteur d'évocation, temps de **latence** avant de parler.
- Formation des **phrases difficile** : par exemple, on note un style télégraphique sans utilisation de flexions verbales ni mots fonctionnels (articles, pronoms, etc.).

- L'enfant est **conscient** de ses **difficultés** et est **gêné** pour trouver la forme syntaxique à utiliser.
- Peut utiliser **d'autres moyens** pour se faire comprendre (mimiques, gestuelle, etc.)
- Trouble de **perception visuelle** et d'orientation spatiale
- Dissociation automatico-volontaire : difficulté à **reproduire** un mouvement **volontaire** (surtout au niveau bucco-facial)
- Troubles du comportement qui peuvent s'atténuer lorsque l'enfant arrive enfin à communiquer et à s'intégrer
- Immense difficulté dans l'apprentissage des langues étrangères
- **Mémorisation** très **couteuse** (poésies, tables, définitions etc.)
- Déficit de la **mémoire verbale** à **court terme**
- **Lenteur**, grande **fatigabilité**

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

- Utiliser un **langage simple**, ajuster sa complexité au niveau de compréhension de l'enfant
- **Parler lentement** et **articuler**
- Donner **une consigne à la fois** en utilisant un **vocabulaire concret**, il comprendra mieux ce qu'il peut voir ou toucher
- Soutenir son langage verbal avec un langage non verbal : **pictogrammes**, mimiques, signes, manipulation, etc.
- Lui **laisser** le **temps** de s'exprimer lorsqu'il vous répond
- Privilégier la **méthode gestuelle**, visuelle ou kinesthésique pour l'apprentissage de la lecture
- **Reformuler** les paroles de l'enfant lorsqu'il y a une erreur de syntaxe
- **Poser** des **questions** si on ne le comprend pas : questions fermées ou à choix, demander des indices, précisions
- Utiliser **l'ébauche orale** : dire la 1^{ère} syllabe d'un mot qu'il doit trouver par exemple
- **Accepter** les **imprécisions** de lexique lorsque le sens est proche, mais redire sa phrase en utilisant le mot correct



La dyspraxie

Selon L'OMS, une dyspraxie est un trouble spécifique du **développement moteur** dont la caractéristique essentielle est une altération du développement de la **coordination motrice**.

Une praxie est un geste intentionnel qui demande une coordination volontaire et qui résulte d'un apprentissage (par opposition au réflexe), pour atteindre un but, par exemple manger avec des couverts. L'élève dyspraxique n'arrive **pas** à **automatiser** ces gestes appris, leurs réalisations sont coûteuses en temps et en concentration ; les **résultats** sont souvent **médiocres** et **fluctuants**. Il existe plusieurs formes de dyspraxies, qui sont souvent conjuguées :

La dyspraxie constructive : difficulté à assembler (jeux de construction, cubes, puzzles, bricolage...)

La dyspraxie visuo-spatiale : troubles dans l'organisation du regard, difficultés à se fixer ou à se repérer dans un lieu, un texte, une feuille, un plan...

La dyspraxie idéatoire : difficultés à utiliser et manipuler des objets et des outils tels que le stylo, le compas, la règle, le couteau...

La dyspraxie idéomotrice : difficultés à mimer et à imiter des gestes, monter les escaliers

La dyspraxie de l'habillement : difficultés à s'habiller à l'endroit et seul, boutonner, lacer...

La dyspraxie oro-faciale : difficultés à articuler, siffler, souffler, déglutir, faire des grimaces ou des expressions avec son visage

Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

Gestes quotidiens : habillement, coiffage, se laver les dents, lacer ses chaussures, manger proprement, monter les escaliers, courir vite et harmonieusement, enfant qui chute et se cogne souvent...

Dès la maternelle :

→ en motricité fine : retard en graphisme, en coloriage, pauvreté des dessins, difficultés d'utilisation des outils scolaires (ciseaux, règles, collage, gommettes...)

→ en motricité globale : suivre une ligne sur le sol, lancer ou recevoir une balle, pas d'appétence pour les jeux de construction, de ballons, le dessin

Dès le début des apprentissages fondamentaux :

- des **enfants** qui **aiment parler**, les récits, à l'aise dans les activités verbales
- **geste** graphique **lent**, **maladroit** et **non automatisé**, retard graphique (dessin, lettres)
- structuration spatiale difficile : schématisation, puzzle, reproduction de figures, repérage dans les locaux, confusion entre droite et gauche
- La **réalisation** des **gestes** est **fluctuante** d'un essai à l'autre, allant de la réussite occasionnelle à toutes formes d'échec.
- L'élève peut manifester un **blocage** lors du passage à **l'écrit**.

Concernant la lecture :

- **Sauts** de **mots** ou de **lignes** lors des lectures, mots **oubliés** ou **transformés**

Au niveau organisationnel :

- **mauvaise organisation** générale : le cartable est en désordre (papier en accordéon), la case du bureau aussi, le classeur n'est pas rangé...
- **Problèmes** pour **recopier** des textes et des schémas
- Il demande souvent l'heure (pas de lecture sur une montre à aiguilles), il mange très mal à la cantine : ne sait pas couper sa viande...

Numération :

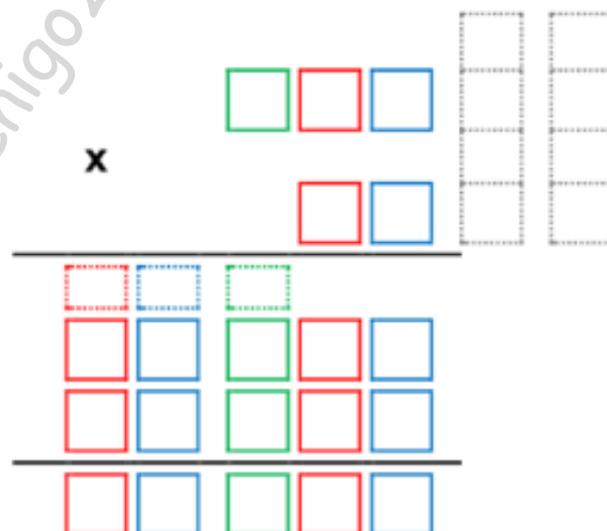
- **Pas** de **perception globale** : non reconnaissance des constellations
- N'arrive **pas** à **ordonner** une collection d'objet pour les énumérer
- **Difficulté** dans la **lecture** des **nombres**, exemple : $134 = 431$

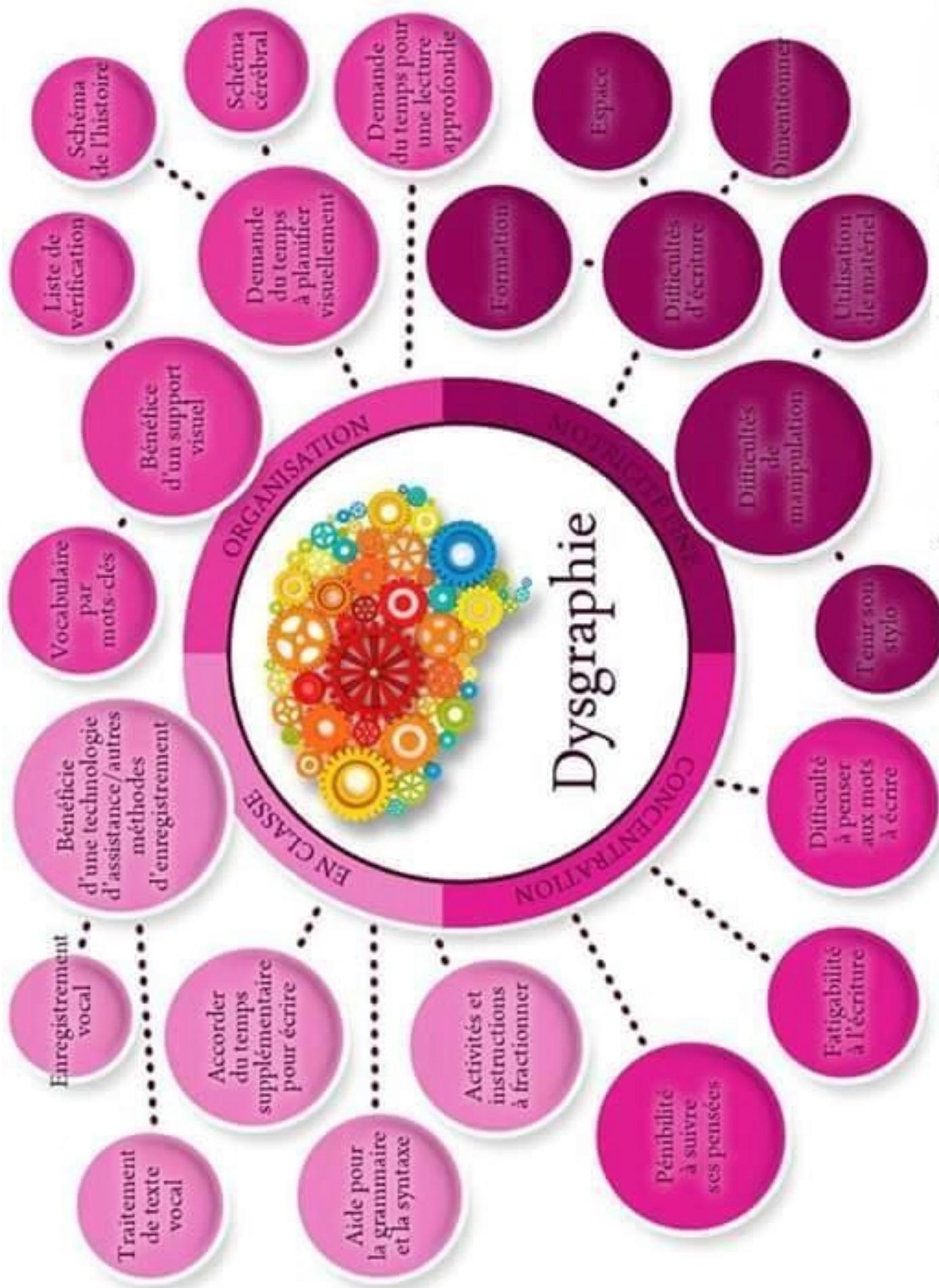
Activités spatiales / géométrie :

- Il ne sait **pas utiliser** une **règle**
- Reconnaissance **imparfaite** des **figures géométriques**
- **Difficulté** dans le **repérage** sur quadrillage, la lecture de tableaux, la perception des obliques
- Latéralisation incertaine
- **Difficulté** dans la lecture et la production de **schéma**

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

- **Décomposer** les différents gestes effectués pour arriver à l'objectif final
- **Accompagner** les gestes de l'élève par le verbal : le guider, **reformuler** les étapes de la manipulation
- Accompagner « physiquement » le geste : **aider** à maintenir la règle, la feuille, le compas, à coller, découper etc.
- **Faire à la place** de l'élève, si besoin, sous sa dictée
- **Évaluer** au maximum à **l'oral**
- Pour tracer : pince pour tenir la feuille et antidérapants pour la règle, règle avec grosse poignée pour une meilleure préhension
- Pour écrire : guides doigts sur les crayons utilisés, limiter la copie : photocopies ou ordinateur
- Géométrie : logiciels de géométrie dynamique (Géogébra)
- **Adapter** les **supports** : agrandir, simplifier, aérer, mettre des couleurs
- **L'aider** à **organiser** son plan de travail (garder l'essentiel), **trouver** des **astuces** pratiques pour l'aider à s'organiser avec son matériel scolaire : cartable, trousse etc.
- Numération : **Utiliser** des **surligneurs** pour aider l'élève à dénombrer : surligner ce qui a déjà été lu, compté, pour éviter le surcomptage, **utiliser** des **repères** de **couleur** comme **134** différent de **431**, ou pour s'organiser dans les opérations par exemple :





La dysgraphie

C'est un trouble persistant de la réalisation du **geste graphique** affectant la forme de l'écriture, qui entraîne une lenteur et qui peut rendre **l'écrit illisible**. Ce trouble fait partie de la dyspraxie.

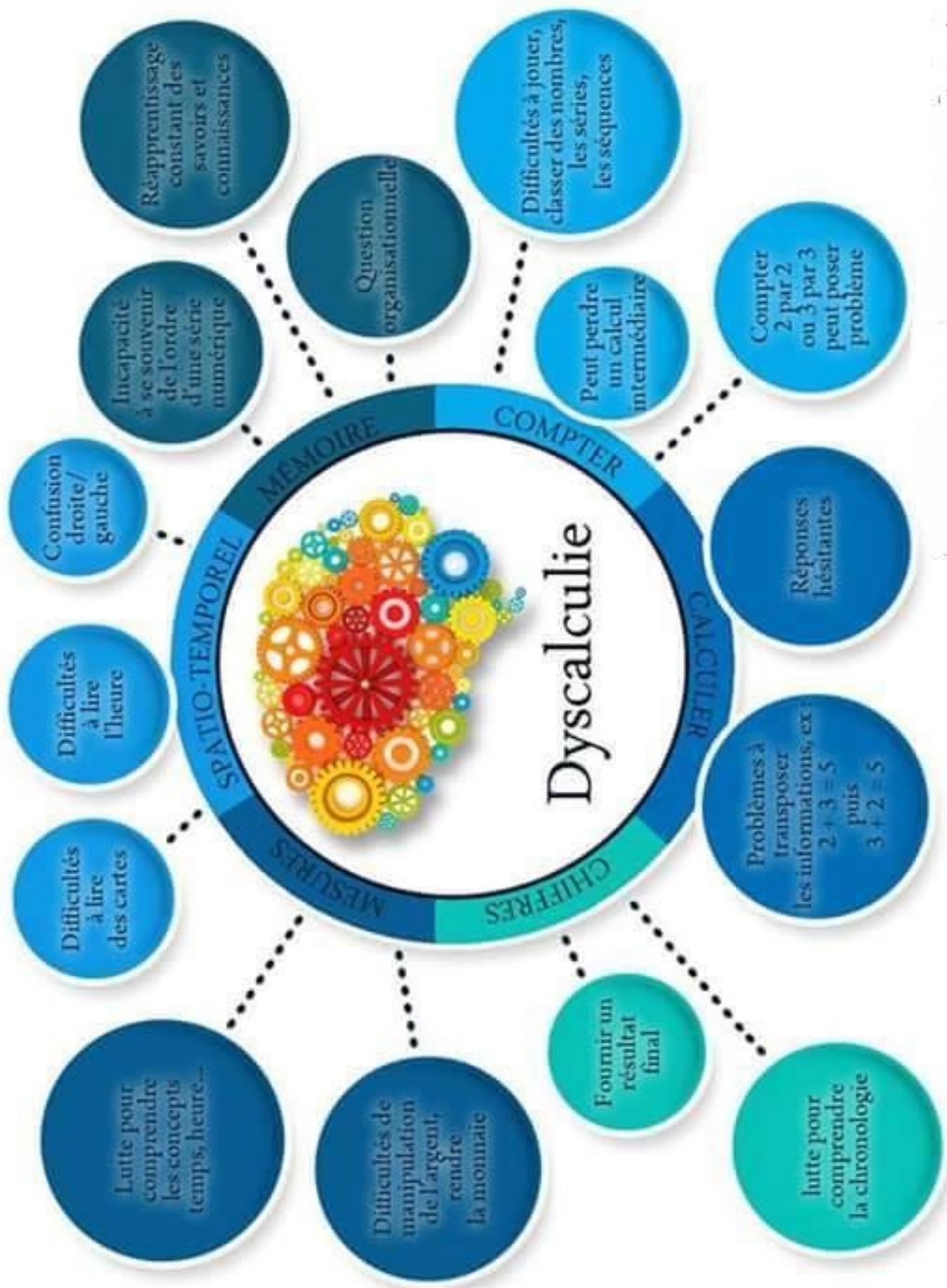
Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

- **Mauvaise tenue** persistante des **outils** (ciseaux, règle, crayon)
- Difficultés **persistantes** dans la **reproduction de formes**
- **Refus d'écrire** ou **anxiété** à l'approche de l'écriture
- **Fatigue**, crampe lors de l'écriture, poignet rigide
- Écriture difficilement lisible : tracé trop léger ou trop écrasé, geste tremblé ou très mal maîtrisé, mauvaise dimension des lettres, sens de la graphie incertain, travail très **peu soigné**

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

Ce trouble nécessite un **secrétaire** ou l'utilisation de **l'ordinateur**. Toutefois **l'utilisation** de cet outil doit être **accompagnée** et non systématique. Sinon :

- Fournir une **photocopie** du **texte** avec des **trous** à compléter
- Mettre le **modèle** à copier sur la **table** de l'élève
- **Vérifier** la copie et la **corriger** puis **valoriser** le moindre progrès



La dyscalculie

C'est un trouble spécifique et durable avec un dysfonctionnement dans les domaines **logico-mathématiques**.

Il en découle des difficultés dans toutes les activités de **raisonnement**, de **manipulation** des **nombre**s et des techniques opératoires.

On note aussi un trouble de **l'organisation spatiale** et/ou des difficultés de **structuration** du **raisonnement**.

Les chercheurs ne sont actuellement pas tous d'accord pour savoir s'il s'agit d'un trouble à part entière ou s'il s'agit d'une forme particulière de dyspraxie.

Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

- Difficulté à mémoriser et traiter des informations
- Trouble du langage sur certains concepts et activités : notion de différence, de quantité, de tout ou partie, de condition, de mise en mots des hypothèses
- Difficulté à comprendre certaines formulations de problèmes
- Retard dans l'acquisition des opérations mentales telles que décrites par Piaget (ex : conservation du nombre, sériation...)
- Difficultés dans la planification de la tâche (créer des images mentales), sa mise en œuvre puis son contrôle
- Difficulté (ou incapacité) à compter spontanément sur ses doigts
- Difficultés de dénombrement : oublie certains éléments, recompte plusieurs fois les mêmes
- Écriture des chiffres et des symboles : inversions, relations spatiales entre les chiffres (21/12)
- Difficulté à accéder au sens des opérations
- Difficulté en calcul : mauvais alignement des chiffres en ligne ou en colonne
- Résolution de problèmes : difficulté à lire, traiter des informations, faire des inférences
- En géométrie : difficultés à se repérer dans l'espace et mauvaise habileté motrice, à reproduire et différencier les figures géométriques, à utiliser correctement les outils pour tracer

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

- Créer avec l'enfant un lexique mathématique et les recenser dans un carnet (alphabétique ou non)
- Permettre à l'enfant de nommer différemment les nombres (exemple : 20-10 pour 30)
- Privilégier l'écriture chiffrée et non orale
- Éviter les énoncés trop longs
- Dans une situation problème, poser la question d'abord (se fixer sur ce que l'on doit chercher)
- Écriture des grands nombres en utilisant des couleurs et en respectant des espaces délimités :





LE TDAH EN UN COUP D'OEIL

QU'EST-CE QUE LE TDAH?



INATTENTION PRÉDOMINANTE
INATTENTION
SANS
HYPERACTIVITÉ

SYMPTÔMES

- Agir comme si on avait de la difficulté à écouter ou à suivre les consignes
- Être facilement distrait
- Faire des fautes d'étourderie
- Égarer ou perdre souvent des objets
- Passer d'une tâche à l'autre sans en terminer aucune
- Être désorganisé
- Éviter les activités qui exigent de la concentration

FORCES



Créativité

Intelligence



Résolution de problèmes

Détermination



TYPE MIXTE
HYPERACTIVITÉ
OU
IMPULSIVITÉ

SYMPTÔMES

- Gigote ou se tortille souvent sur son siège
- Se lève lorsqu'il doit rester assis
- Court ou grimpe à des moments inopportuns
- A du mal à jouer silencieusement
- Est souvent « en mouvement » ou agit comme s'il était « mu par un moteur »
- Parle trop

L'impulsif:

- Donne des réponses hâtives avant d'entendre toute la question
- A du mal à attendre son tour
- Interrompt les autres

FORCES

Énergique

Essaie de nouvelles choses

Travaillant

Persévérant



Le Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité

C'est un état neurobiologique caractérisé par un degré inapproprié **d'inattention**, **d'hyperactivité** et **d'impulsivité** ne correspondant pas au niveau de développement de l'enfant.

Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

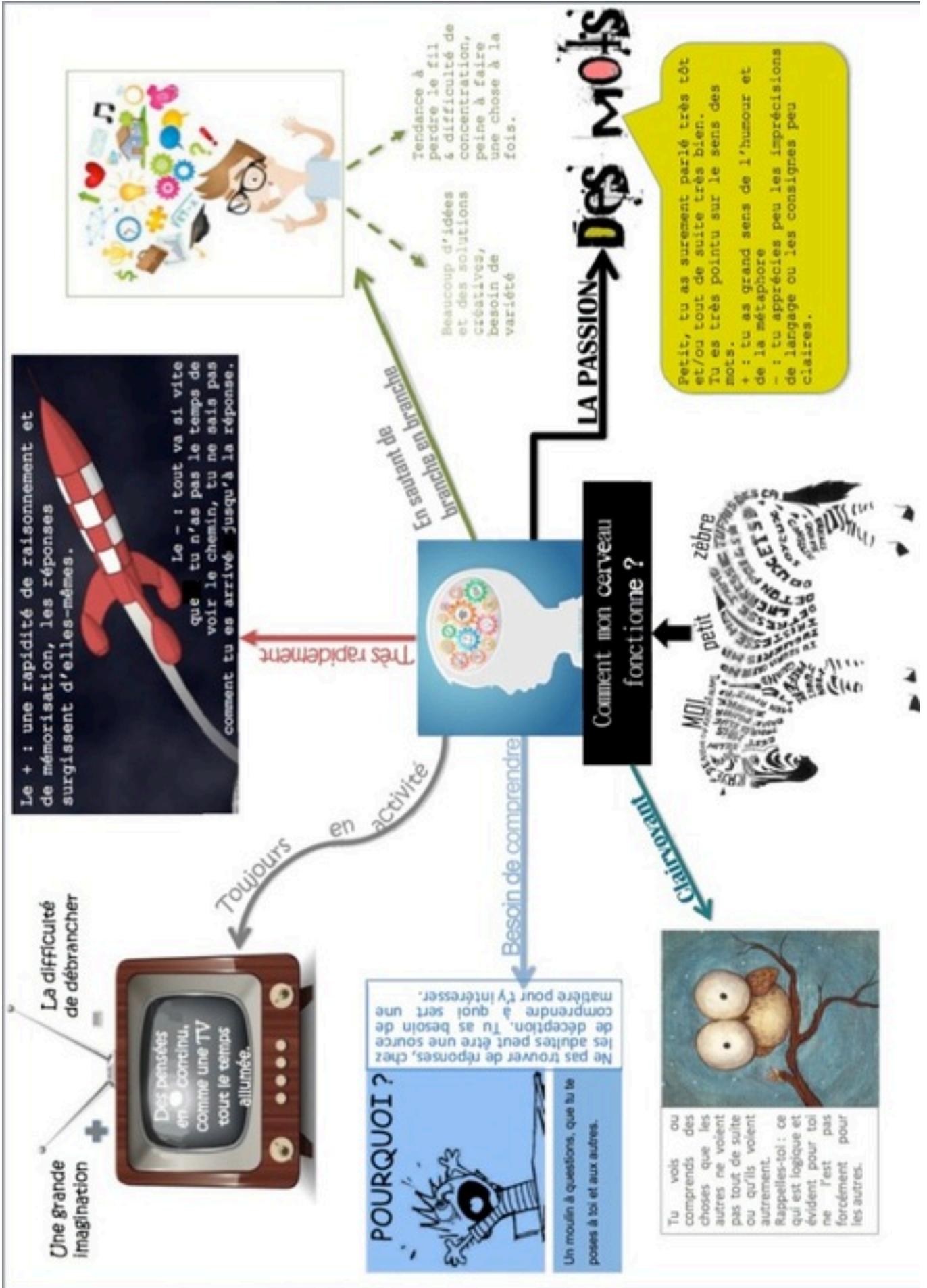
- **Facilement distrait**, prédisposé aux **accidents**
- **Difficultés à attendre** : répond avant la fin des questions, coupe la parole, n'attend pas son tour dans les jeux...
- **Perturbe** souvent la classe, **impose** sa **présence**, a besoin qu'on s'occupe beaucoup de lui
- **Faible estime** de **soi**
- **Difficultés dans les relations** avec les **pairs** : agressivité, bagarres, impulsivité, ne respecte pas les règles de vie...
- Déborde **d'énergie**, ne reste pas assis, bouge beaucoup
- Perçu comme "immature" ; ne perçoit pas les conséquences de ses actes / décisions, parle et agit avant de réfléchir
- Il **manque** de **frein** dans le **contrôle** de ses **idées**, de ses **émotions** et de ses **mouvements**
- S'il est motivé par une activité qui l'intéresse il peut réussir à se concentrer plus longtemps
- Il est **peu organisé**, oublie ou perd souvent ses affaires
- Ses devoirs sont mal faits ou non faits
- Il **manque** de **persévérance** dans l'effort et termine rarement ce qu'il commence
- **Tous** les **apprentissages** sont **difficiles**, mais ses résultats scolaires ne semblent pas refléter ses réelles compétences

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

- Saisir les opportunités **d'apprentissage** construites à partir de ses **centres d'intérêt**, offrir des **choix limités** mais **appropriés**
- Fixer des **étapes intermédiaires** (tâches plus simples) jusqu'aux premiers succès de l'enfant
- **Montrer** que vous avez **confiance** en lui, **ENCOURAGER**
- Ne pas vous apitoyer, ni baisser les bras
- Utiliser **l'écoute active** prendre en **considération** ses **sentiments** et **partager** les siens (« Je... »)

- **Éviter punitions** ou répliques
- Être ferme et bienveillant : prendre de la **distance** face à un conflit, **décider** de ce que vous allez faire → le dire **UNE** seule fois → **Agir**, **instaurer** des **routines** et les laisser faire autorité
- **Se faire aider** par **l'enfant** pour établir des limites raisonnables et les mettre en pratique
- Réorienter en **impliquant l'enfant** dans des tâches, responsabilités
- Instaurer et utiliser des **signaux**, des codes de langage non verbal (pictogrammes, mimiques, gestes, etc.)

Annabelle Ménigoz Enseignante spécialisée PACED Pont-de-Roide



Le Haut Potentiel (EIP, EHP)

Ce sont des enfants dont les capacités intellectuelles sont **au-dessus** de leur **classe d'âge**. Ce potentiel est mesuré, grâce à un test psychométrique étalonné, le test du **QI**. Ils représentent environ 2% de la population.

Paradoxalement, **2/3** de ces enfants vont rencontrer des **difficultés** même passagères, pouvant aller jusqu'à **l'échec scolaire** (refus scolaire, déscolarisation, troubles affectifs ou du comportement).

L'EIP (Élève Intellectuellement Précoce) se caractérise avant tout par un **fonctionnement cognitif spécifique** qui entraîne des particularités importantes dans les processus d'apprentissage, de compréhension, mais aussi d'attention.

Outre ces particularités dans les processus cognitifs, on peut fréquemment observer chez l'EIP un **décalage** entre le **rythme** de développement psychomoteur et le développement affectif d'une part, et de l'autre le développement intellectuel (c'est ce que l'on appelle la dyssynchronie).

L'élève diagnostiqué ou non comme EIP, a autant sa place dans ce livret que les autres TSA. En effet, aucune fonction cognitive n'est altérée chez l'EIP, pourtant il peut manifester des **signaux d'alerte semblables** à d'autres TSA.

De plus un EIP peut également présenter des Troubles Spécifiques des Apprentissages et les **compenser**, ce qui rend difficile et tardive tant leur détection que celle de son potentiel intellectuel.

Les repères pour identifier les élèves présentant des signes d'alerte :

- **Pensée** très **logique** et très **rapide** (en arborescence et pas linéaire) : **intuition** des résultats (l'élève donne un résultat sans **pouvoir l'expliquer**)
- Accès rapide au langage oral, **vocabulaire riche** et **varié**
- Acquisition **rapide** et parfois **spontanée** de la **lecture**
- **Mémoire** très **développée**, très bonnes capacités d'abstraction, recherche de la complexité
- **Argumentation** permanente, cohérente et pertinente
- **Connaissances inhabituelles** dans des domaines non scolaires, **préoccupations** en **décalage** avec l'âge de l'élève

- Grande **curiosité** (dès la maternelle) et questionnements abondants ; élève très **observateur** qui a un désir de **savoir** et de **comprendre**, pas nécessairement d'apprendre
- **Imagination** débordante, créatif
- Grand sens de **l'humour** (maîtrise du second degré)
- **Participation active** parfois **intempestive** et critique
- Hyperesthésie : forte **sensibilité** et réactivité affective, hyperémotivité, gestion malhabile de son **agressivité**, réaction vive face à **l'injustice**
- Ennui qui a pour conséquences : agitation fréquente, **provocation**, **comportement** parfois **difficile**, refus de l'école et dépression
- **Anxiété**, sentiment d'être incompris, mésestime de soi
- Grand **besoin** de **reconnaissance** de ses capacités
- **Capacité** à faire **plusieurs activités** à la fois, donne l'impression de ne pas écouter
- **Irrégularité** inexplicée des **résultats**
- **Difficultés** à entrer dans **l'écrit** (graphisme, écriture malhabile, voire douloureuse)
- **Difficultés** à s'astreindre à un **travail répétitif** (tables de multiplication) ou à une activité **d'entraînement**
- Souvent **désordonné**, travail peu soigné ou **perfectionnisme** invalidant
- **Maladresse** corporelle fréquente mais pas systématique
- Manque de respect des règles : l'enfant essaie toujours de **négoier** les **règles** établies car il a besoin de **sens** pour les **accepter**
- **Difficulté** à acquérir les **règles** de **communication** en groupe
- **Décalage** dans la **relation** avec ses **pairs** voire marginalisation (perçu comme fier, hautain, susceptible, légaliste, rapporteur), potentiellement victime de harcèlement
- Préférence à **travailler seul**
- En quête de la compagnie **d'enfants** plus **âgés** et des **adultes**

Propositions d'adaptations qui peuvent alléger la charge cognitive :

- Donner du **sens** aux **apprentissages**, en aborder la **globalité**
- Accepter que son **rythme** d'apprentissage ne soit pas celui de la classe et **l'expliquer** aux autres
- Favoriser les **échanges** parents – enseignants – élève en l'associant au dialogue.
- Parcours différencié pour : lutter contre l'ennui, nourrir son intellect, exploiter ses ressources
- **Accélération** du cursus avec accompagnement spécifique (saut de classe(s) au primaire si désiré)

- Enseigner des **méthodes**, pour **structurer** ses pensées et son langage
- **Préciser** clairement ce qu'on **attend** de lui
- Le **mettre** en **activité** rapidement après l'explication de la consigne
- L'aider à ne pas se laisser emporter par sa pensée en le **sollicitant** pendant l'activité
- **Limiter** les exercices de **réinvestissement**, les **répétitions**, trouver ce qu'il peut faire en attendant au moyen d'activités attractives et stimulantes
- Établir des **contrats**, préciser les **engagements**
- **Avertir** avant de sanctionner et **expliquer** pourquoi, **discuter** avec l'élève en cas de problème
- L'aider à **acquérir** des **méthodes** de travail, à **connaitre** son **mode** de fonctionnement et les stratégies qu'il utilise
- L'accompagner dans **l'organisation** de son matériel
- Proposer des **supports variés** et motivants
- Lui donner des **responsabilités** (tutorat)
- Éviter l'isolement, l'aider à **trouver** sa **place** dans le **groupe**
- L'aider à acquérir les **règles** de **communication orale** (débat)

L'adaptation générale

Elle peut être mise en place pour tous les élèves, qu'ils soient diagnostiqués ou non et quelle que soit la difficulté qu'ils rencontrent.

Voici donc quelques conseils génériques :

- Les adaptations sont indispensables à la réussite, elles doivent être **discutées** avec l'élève, sa famille et le reste de la classe, afin qu'elles soient efficaces pour **contourner** les **difficultés** ciblées.
- L'organisation matérielle dans la classe :
 - Placer l'élève dans le **champ visuel** de l'**enseignant**, plutôt loin des fenêtres, portes, tout ce qui peut le distraire
 - Favoriser le plus possible une classe, sans bruit excessif.
 - Avoir une vigilance particulière à l'**organisation temporelle** (rituels, calendriers, horloge, montre, repères visuels etc.)
 - Être attentif à l'**organisation matérielle personnelle** de l'élève (rangement du casier, lui faire prendre seulement ce dont il a besoin au moment où il en a besoin, aide à la préparation du cartable et à la gestion de son matériel etc.)
 - Possibilité de recourir à un **tutorat** par un autre élève volontaire
- La posture de l'enseignant à privilégier (y compris pour les évaluations) :
 - Laisser du **temps** à l'élève et s'adapter à son **rythme particulier** (fatigabilité, attention et concentration limitées)
 - **Valoriser** très **souvent TOUTES** les **réussites** (tableau de réussites, double notation etc.)
 - Veiller à ne donner **qu'une consigne à la fois** (pas pendant que l'élève écrit), et par de multiples **entrées** (visuelles, auditives etc.), à **décomposer** la tâche étape par étape, à **faire reformuler** et à **illustrer** par des exemples.
 - **Limiter la copie** : dictaphone, texte à trous, photocopies, clé USB, secrétaire, logiciels de reconnaissance vocale etc.
 - **Qualité** et à la **lisibilité** des **supports** proposés à l'élève : surligner les mots clés, augmenter la taille de la police, les interlignes etc.

Chaque élève est différent, il convient donc de trouver les adaptations qui lui conviennent le mieux et qui le feront progresser. Ces propositions ne sont pas exhaustives et chacun peut les créer, améliorer et multiplier.

Personnels à contacter / Conseils

Comme il a été précisé en préambule de ce livret, les **enseignants** peuvent seulement **repérer** des **signes** d'alerte chez leurs élèves. Le **dépistage** sera effectué par les **personnels soignants** de l'éducation nationale que sont les **médecins** et les **psychologues** scolaires. Par la suite, les **différents professionnels de santé** sollicités pourront enfin poser un **diagnostic** pour l'élève porteur d'un TSA.

Grâce aux différentes compétences cumulées de toutes les personnes gravitant autour de l'enfant, y compris sa **famille**, le diagnostic pourra être posé. Chacun a donc sa part de responsabilité afin de conduire l'élève à sa réussite quels que soient ses besoins éducatifs particuliers.

Liste non exhaustive des partenaires à solliciter :

- Les familles – l'élève
- Le directeur de l'établissement
- Les enseignants du RASED
- Le psychologue scolaire
- Le médecin – l'infirmier(ère) scolaires
- L'orthophoniste - L'ORL
- Le psychomotricien – l'ergothérapeute
- L'ophtalmologiste – l'orthoptiste
- Le psychologue – le neuropsychologue
- Le pédopsychiatre – le neuropédiatre
- Le centre de référence des TSA (situé au CHRU de Besançon)

Ressources pour adapter

Pour terminer, il était important de répertorier des outils et sites internet pour que les enseignants puissent adapter sans s'imposer une charge de travail supplémentaire.

En voici donc quelques-uns :

Outils / logiciels gratuits :

Dysvocal : avec application Lirecouleur afin de coloriser des syllabes, lignes ou encore certains sons.

En ligne, sans rien installer : <http://lirecouleur.arkaline.fr/web.html>

Lecture de fichiers textes à haute voix Texte fairy (application disponible pour Android) et Balabolka (à télécharger)

Sites internet :

<https://www.cartablefantastique.fr>

<https://www.dys-positif.fr>

<http://www.lereveil.info/2015/05/annuaire-de-blogs-et-sites-a-s-h.html>

<https://accessiprof.wordpress.com>

<https://fantadys.com>

<http://eabep-ash01.blog.ac-lyon.fr>

<http://apprendre-reviser-memoriser.fr>

<http://mamlynda.blogspot.fr>

<http://www.maitresseuh.fr>

<http://www.desmoulins.fr/?pg=scripts!online!feuilles>

<https://pilatcode.weebly.com/syllabes-et-compagnie.html>

<https://ecole.ac-nice.fr/ash-06/>

<http://apprendreaeducuer.fr>

<http://www.logicieleducatif.fr>

Conclusion

Ce livret vous a été transmis et présenté durant une animation pédagogique de circonscription, afin que les Troubles Spécifiques des Apprentissages apparaissent plus clairement.

Il est nécessaire que toutes les adaptations pédagogiques proposées à l'élève souffrant d'un TSA, figurent dans un document écrit : **Le PAP : Plan d'Accompagnement Personnalisé**, si l'élève n'a pas été diagnostiqué, ou se trouve en grande difficulté, les adaptations pédagogiques proposées peuvent figurer dans le **PPRE : Projet Personnalisé de Réussite Éducative**.

Sources

- **Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées**

- *CIRCULAIRE N°2002-113* : Les dispositifs de l'adaptation et de l'intégration scolaires dans le premier degré.

Site de l'OMS : <http://www.who.int/fr/>

- <https://fr.wikipedia.org/>

- <http://www.ac-besancon.fr/>

- <http://eduscol.education.fr/>

- <http://www.dysmoi.fr/>

- <http://www.pedagogie04.ac-aix-marseille.fr/ASH/spip.php?rubrique71>

- <http://www.centreyasmine.com/>

- <http://www.parolesdedys.wordpress.com/>

- <http://www.familletdah.com>

- <http://espe.univ-lorraine.fr>

- <http://www.ac-lyon.fr>

- <http://www.lyndacorazza.com/TDAHpetit%20guide%20pour%20les%20enseignants.pdf>

- <http://www.livredesapienta.fr>

- <http://les-tribulations-dun-petit-zebre.com>

- http://ww2.ac-poitiers.fr/ecoles/IMG/pdf/Les_DYS_une_presentation_v.D.pdf

- Guides de poche de l'enseignant, Un projet pour...prendre en charge les troubles des apprentissages de Claire Grand éditions DELAGRAVE

- XXème colloque de IADOQ du 6/11/2008 de J. Chouinard et M. Fauteux